

SESAME, projet d'action-recherche

par Jocelyne SAVOIE *

UNE NOUVELLE population prend le chemin de l'école et les classes occupées par les enfants, de désertées qu'elles étaient au milieu de chaque après-midi, se remplissent maintenant jusqu'à la fin de la soirée. Parents et enfants se retrouvent à l'école.

Les adultes à l'école

Différentes raisons poussent l'adulte à se diriger vers l'étude. On déclare parfois que la civilisation des loisirs permet la naissance de nouveaux besoins de culture générale. Les métiers exigeant une grande dépense d'énergie physique sont de moins en moins nombreux et le nombre d'heures consacrées au travail diminue constamment: l'ouvrier, comme la ménagère, dispose donc de temps pour s'intéresser au monde qui l'entoure.

Mais peu d'adultes décident de suivre des cours uniquement pour le plaisir de s'instruire. La plupart retournent à l'école parce qu'ils y sont obligés par une société dont la perpétuelle évolution exige que ses membres se soumettent à un recyclage permanent.

* L'auteur est responsable de l'équipe de recherche de SESAME.

Avec le progrès scientifique et technique, les connaissances à peine acquises sont vite dépassées, archaïques. Il devient impossible de communiquer à quelqu'un des notions scolaires et de croire qu'elles lui seront longtemps utiles. Des métiers disparaissent, d'autres surgissent et l'ouvrier qui accomplit avec succès une tâche donnée ignore si ce métier existera encore dans dix ans.

Les individus ayant un faible niveau de scolarité sont les plus frappés par l'automatisation qui envahit de plus en plus l'industrie et le commerce. De plus, les exigences d'admission dans les écoles de métiers et les centres d'apprentissage croissent sans cesse et le certificat d'études primaires ne donne pas accès à une formation spécialisée. Or, si l'on apprend que le niveau de scolarisation moyen dans la province de Québec se situe à la septième année, on conçoit facilement que la situation est grave et que le problème du chômage mérite de retenir l'attention.

Le besoin de former des professeurs

Les premières tentatives faites pour hausser le niveau de scolarisation des adultes soulevèrent des questions d'ordre pédagogique. On s'aperçut qu'il

était impossible d'enseigner aux adultes en suivant les méthodes utilisées avec des enfants. Les adultes ont une expérience de vie qui leur est propre; cette source de richesses doit être utilisée pour faciliter certains apprentissages. Leur jugement s'est développé et ils ont rencontré de nombreux problèmes pratiques au cours de leur existence; cependant ils n'ont guère l'habitude du travail intellectuel et éprouvent des difficultés à employer des notions purement abstraites. De plus, il semblait ardu de concevoir des programmes d'études dont les contenus tenaient compte des besoins actuels et futurs des adultes. Un adulte est souvent pressé par le temps et il ne peut consacrer de nombreuses années à l'étude, il lui faut donc apprendre rapidement et ce qui lui est indispensable.

Pour répondre à cette nouvelle situation, il devenait nécessaire de former des professeurs spécialisés dans l'enseignement aux adultes. En 1966, la Direction générale de l'éducation permanente du ministère de l'Éducation, réunissait une équipe de spécialistes — psychologues, pédagogues, animateurs — et lui confiait un double mandat: élaborer un programme de formation de professeurs d'adultes et adapter aux besoins réels des adultes l'enseignement qui leur était offert. C'est le projet SESAME (Sessions d'enseignement spécialisé pour adultes par le ministère de l'Éducation).

Nous exposerons d'abord la philosophie de l'éducation qu'on retrouve en filigrane dans les opérations de SESAME, puis nous préciserons la structure de ce projet ainsi que les objectifs de la recherche. Finalement, nous donnerons un bref aperçu de quelques méthodes utilisées dans les classes SESAME, pour terminer par une description du rôle de professeur d'adultes.

La pensée de SESAME

Si l'on désire que la formation reçue permette à un individu d'être utile à la société, il ne faut pas se contenter de le scolariser, c'est-à-dire de limiter sa formation à l'acquisition de certaines notions scolaires. La scolarisation est efficace dans la mesure où l'adulte parvient à s'en servir pour s'adapter à la société dans laquelle il vit. Trop souvent les notions scolaires apprises demeurent détachées de la réalité; ce que l'individu apprend à l'école, il ne peut s'en servir dans la vie. De nombreux échecs ont souvent pour cause non pas un manque de connaissances mais une incapacité d'utiliser ce qu'on sait, ou tout simplement c'est

le manque de confiance en soi qui empêche un individu de s'affirmer et de réussir.

SESAME s'est donc fixé un double objectif dans la recherche d'une pédagogie pour adultes, l'éducation doit permettre à l'individu de réaliser une meilleure adaptation psycho-sociale et d'acquérir un certain nombre de connaissances scolaires et para-scolaires.

1. Une meilleure adaptation psycho-sociale

Former un individu, c'est l'amener à se prendre en charge lui-même et à devenir responsable de ce qu'il est et de ce qu'il fait, c'est lui permettre de devenir autonome. L'individu autonome n'est pas celui qui réussit partout, ni celui qui possède le maximum de ressources; c'est la personne capable de faire les démarches nécessaires pour atteindre un but sans retomber perpétuellement à la charge de la société.

Personne, pas plus l'adulte que l'enfant, ne devient autonome en un instant. Si l'on désire que l'adulte se sente responsable de sa vie, il faut d'abord lui faire sentir qu'il est responsable de sa formation. L'apprentissage n'est pas un processus à sens unique où le maître communique une information à l'élève qui demeure passif, l'entend et... l'oublie! Apprendre c'est agir; l'individu va apprendre en autant qu'il va s'engager personnellement dans un processus de recherche et de découverte.

2. Acquisition de notions scolaires et parascolaires

À côté de l'adaptation psychosociale de l'individu, on retrouve le second objectif de SESAME, qui est de créer dans les classes d'adultes des conditions permettant l'acquisition de notions scolaires et parascolaires.

L'instruction de base doit fournir les instruments nécessaires soit pour la poursuite d'études plus avancées, soit pour aider l'individu à affronter les problèmes de l'existence. Une personne doit donc posséder des moyens de communication — les langues, française et anglaise si nécessaire — et des moyens de quantification — les mathématiques.

La connaissance de la langue est nécessaire car c'est le mode d'expression le plus usité. Pour être compris, un individu doit s'exprimer clairement; sinon, il devra renoncer à échanger avec ses semblables. On doit encourager les méthodes facilitant l'expression orale et l'expression écrite, car un adulte doit aussi

bien écrire une lettre pour obtenir un emploi que discuter des conditions de travail avec son employeur. Ce qui importe alors, c'est que l'individu orthographe correctement les mots qu'il emploie sans nécessairement être obligé de retenir de mémoire les fantaisies de l'orthographe. Si l'objectif visé est la correction de la langue afin de permettre une meilleure communication entre les individus, cet objectif est atteint lorsque l'adulte est convaincu de l'importance attachée au fait d'écrire sans faute, et qu'il sait utiliser grammaire et dictionnaire.

Quant aux mathématiques, il faut les rattacher aussi étroitement que possible aux problèmes que l'adulte va rencontrer. Utiliser les quatre opérations de façon à pouvoir calculer l'intérêt sur prêt, faire une déclaration d'impôt, élaborer un budget: telle est l'optique dans laquelle il est fructueux d'enseigner les mathématiques.

Les notions scolaires doivent donc être présentées de façon à permettre qu'on les utilise facilement dans la vie. Quant aux notions parascolaires, ce terme recouvre des domaines très variés. Il semble important que l'adulte apprenne à démystifier les moyens de communication, qu'il sache évaluer les informations données dans les journaux, à la radio et à la télévision; il est utile qu'il connaisse le système bancaire et qu'il sache calculer réellement la valeur d'un prêt, qu'il découvre ce que sont les syndicats, ce qu'il peut en attendre et comment il peut y participer.

Le double objectif de SESAME est donc de trouver des méthodes pédagogiques qui favorisent l'éclosion d'un climat où l'adulte peut se développer au niveau psychosocial tout en acquérant des connaissances utiles dans sa vie.

Structure de SESAME

Le mandat donné à SESAME comprend d'une part la recherche de moyens de formation et, d'autre part, une étude des méthodes pédagogiques, une révision du contenu des programmes scolaires ainsi qu'une nouvelle définition du rôle du professeur. Le projet comprend deux étapes:

- la pré-expérimentation: septembre 1967, septembre 1968; à la recherche d'une pédagogie pour les adultes.
- l'expérimentation: septembre 1968, septembre 1969; à la recherche d'un mode de formation de professeurs d'adultes.

La deuxième étape du projet se déroule actuellement et il est évidemment trop tôt pour en dégager des conclusions. Nous voulons décrire ici les étapes de la pré-expérimentation et faire quelques commentaires sur les expériences pédagogiques qui s'y rattachent.

1. La pré-expérimentation

Les membres de l'équipe de SESAME décidèrent de prendre en charge des classes afin d'expérimenter des techniques pédagogiques qui devaient être transmises, ultérieurement, lors de la formation de professeurs. Ils désiraient aussi faire connaissance avec la clientèle afin de connaître les besoins de cette population et de préparer les futurs professeurs à y répondre le mieux possible. Trois classes expérimentales furent constituées et on les confia à des spécialistes *en dynamique de groupes, en animation et en méthodes d'éducation active*. Ces équipes devaient essayer d'adopter leurs techniques à une situation de classe d'adultes et voir comment on pouvait les utiliser en éducation, lorsqu'il faut permettre aux élèves d'acquérir un certain nombre de notions scolaires.

2. Deux professeurs dans chaque classe

Chaque classe était encadrée par une équipe composée d'un superviseur et de deux professeurs. Le superviseur exerçait son action auprès des deux professeurs constamment présents dans la classe. Ils étaient tous les deux responsables de cette classe dans laquelle ils se trouvaient en situation de co-animation; il n'y avait pas, a priori, de partage de rôle en terme de matières scolaires, c'est-à-dire qu'on ne retrouvait pas un professeur responsable de l'enseignement du français, par exemple, qui s'éclipsait lorsque son collègue approfondissait un problème de mathématiques avec les élèves.

Cette situation a été voulue pour former des professeurs et pour répondre au sentiment d'isolement que connaît souvent le professeur, seul face aux problèmes posés par ses élèves. Deux professeurs peuvent échanger des commentaires sur leur mode d'agir respectif et ainsi améliorer sans cesse leur façon d'enseigner. Et les ressources mises à la disposition des élèves sont ainsi doublées.

3. La clientèle

La clientèle du pré-emploi a été choisie par SESAME pour ses classes expérimentales. Il existe toute une population qui est orientée par les centres

fédéraux de la main-d'œuvre vers des cours offerts par les différentes commissions scolaires. Généralement, il s'agit d'individus en chômage qui ne possèdent pas le diplôme nécessaire pour obtenir un emploi ou pour s'inscrire à une école de métiers. Parmi eux, il y a quelques personnes qui ont déjà un emploi mais qui désirent obtenir un poste plus élevé, ou se perfectionner dans leur métier. Ces élèves reçoivent des allocations des centres de la main-d'œuvre s'ils acceptent de suivre des cours. Ces cours leur permettent de parcourir, en vingt-deux semaines, le programme d'études du premier cycle ou du second cycle du cours secondaire; ils sont donnés de façon intensive et couvrent l'horaire de toute une journée.

SESAME prit donc en charge, durant vingt-deux semaines, trois classes de pré-emploi, comprenant chacune un maximum de vingt-cinq élèves qui étaient inscrits au premier cycle du cours secondaire; c'est donc dire que tous désiraient obtenir un diplôme de neuvième année.

La recherche à SESAME

Si l'on veut saisir la portée d'une expérience, il faut l'évaluer avec le plus de rigueur possible. Il était entendu que les équipes des trois classes pré-expérimentales feraient l'évaluation de leur travail à la fin des cours, mais une évaluation extérieure, plus objective était nécessaire pour compléter celle des professeurs.

Une équipe de recherche est donc constituée, elle a pour tâche d'évaluer la triple expérience de SESAME en fonction des hypothèses du projet. Le travail assumé par l'équipe de recherche porte sur trois points: une évaluation des changements survenus chez les élèves en vingt-deux semaines de classe; une étude des phénomènes de groupe tels que solidarité, cohésion, isolement; une analyse de la relation professeur-étudiant.

1. *Les changements observés chez les élèves*

Selon les hypothèses de SESAME, les étudiants pourraient réaliser une meilleure adaptation psychosociale à leur milieu dès la fin des classes. Cette évaluation du changement a été faite par l'équipe de recherche alors que les professeurs se préoccupaient de contrôler les acquisitions scolaires. Parmi les hypothèses à vérifier, nous retrouvons celles-ci:

- les étudiants auront plus de confiance en eux-mêmes, ce qui est un facteur important de réussite;

- le champ de leurs intérêts aussi bien que celui de leurs connaissances sera plus vaste et plus varié;
- le rendement intellectuel des élèves sera accru à la fin des classes;
- ils seront moins rigides tant au plan intellectuel que personnel, c'est-à-dire qu'ils pourront supporter de remettre en question leurs croyances et leurs connaissances.

2. *Phénomènes de groupe*

Dans la pédagogie de SESAME, les phénomènes de groupe revêtent une grande importance. La classe est une société en miniature où les individus peuvent apprendre à communiquer entre eux, à collaborer et même à trouver des solutions aux problèmes de rivalité. De plus, la cohésion, la solidarité qui peut s'établir entre les élèves lorsque ceux-ci vivent des expériences communes est un facteur puissant de motivation et de soutien pour chaque étudiant. Il est donc important d'étudier les causes qui concourent ou nuisent à l'avènement d'un tel climat.

3. *Relation professeur-élève*

L'étude d'une pédagogie peut se faire de façon indirecte, par l'évaluation des changements survenus chez les élèves, mais elle peut se faire aussi de façon directe, par l'observation des relations entre le professeur et ses élèves. Car une pédagogie, ce n'est pas un concept théorique, c'est un mode d'influence incarné dans des individus.

Dans une classe, le professeur agit comme stimulus auprès des élèves et, selon ce qu'il dit, il va provoquer des réactions différentes. À leur tour, les réactions des élèves vont influencer le comportement du professeur. Nous avons donc élaboré un schème d'observation permettant de déceler quel est le type de réaction des élèves lorsque le professeur adopte un comportement donné.

4. *Conditions expérimentales*

Pour répondre aux objectifs de la recherche, un observateur non participant, membre de l'équipe de recherche, était présent dans chaque classe durant les vingt-deux semaines de cours. Il était responsable de l'administration des tests et des enquêtes et de l'application du schème d'observation. En plus, toutes les informations qui lui semblaient intéressantes ont été recueillies sous forme de « journal de bord », dans les trois classes pré-expérimentales.

Les classes ont été composées à partir d'une étude de la population habituelle du pré-emploi, afin que chaque classe constitue un échantillon représentatif de cette population. Par exemple, on retrouvait dans les trois classes pré-expérimentales, la même proportion d'hommes et de femmes, de « jeunes » et de « vieux » que dans la clientèle courante du pré-emploi.

Une quatrième classe, constituée suivant cet échantillon, a été soumise aux méthodes habituelles d'enseignement: c'est la classe contrôle.

Ces conditions expérimentales permettent:

1. de considérer que les conclusions de SESAME à partir de trois classes pré-expérimentales sont valables pour la population du pré-emploi en général;

2. d'établir des comparaisons entre les classes pré-expérimentales et une classe inscrite dans le cours régulier.

Quelques exemples tirés des classes

Plusieurs moyens d'apprentissage qui demandaient la participation des élèves ont été utilisés dans les classes: travail en groupe, découverte de moyens d'expression (peinture, organisation de la classe, enseignement mutuel, etc.) Pour illustrer le déroulement des classes, il peut être utile d'en décrire quelques-uns.

1. Travail en équipe

Le travail en équipe peut être une excellente source d'apprentissage. Ce qui est profitable, ce n'est pas le travail en équipe lui-même, mais la démarche nécessaire pour y parvenir. En groupe, l'individu reconnaît l'obligation de s'exprimer clairement s'il veut être compris et il apprend l'importance d'écouter l'autre pour le comprendre aussi. De plus, un travail qui doit être partagé permet à chaque étudiant de prendre conscience de sa responsabilité dans la participation: de lui, dépend en partie le succès de l'équipe. Une tâche devant être accomplie par plusieurs ne peut être laissée à la fantaisie des gens; il faut prévoir certaines démarches, quand ce ne serait que pour la répartition du travail. L'individu voit alors la nécessité de prévoir avant de se lancer dans l'action. Le travail en équipe permet aussi de multiplier les secteurs explorés: une personne peut alors profiter du travail de toute l'équipe et accroître ainsi ses connaissances.

Les élèves, dans l'ensemble, se sont intéressés à ce mode de fonctionnement. Des étudiants voulant travailler dans un domaine précis, se retrouvaient ensemble et la collaboration leur apportait soutien et stimulation. Souvent, certaines personnes qui dérangeaient leur travail étaient vertement réprimandées: ainsi, un contrôle de groupe sur lui-même s'est-il établi. D'autres ont trouvé là une occasion d'acquiescer une valeur aux yeux de leurs camarades, ce qui leur donnait plus de confiance pour poursuivre leurs études. Ce fut aussi, pour quelques-uns, l'occasion de se connaître plus intimement et de permettre le développement d'une solidarité à l'intérieur de la classe.

2. Enseignement mutuel

Le travail d'équipe va souvent de pair avec l'enseignement mutuel. Celui-ci a pour but d'exploiter les ressources de tous les membres de la classe: celui qui « comprend les mathématiques » l'enseigne aux autres et celui qui est « bon en anglais » joue le rôle de professeur. Les élèves prennent conscience ainsi de leur propre valeur et apprennent à utiliser les ressources à leur portée. De cette façon, l'enseignement peut être beaucoup plus individualisé, ce qui est nécessaire si l'on veut respecter le rythme d'apprentissage de chaque élève.

L'enseignement mutuel est aussi une façon extraordinaire d'assimiler n'importe quel contenu. L'étudiant qui vient de saisir le principe des fractions, comprend mieux les difficultés auxquelles se heurte son voisin. Ajoutons que cette méthode est aussi profitable, sinon plus, à celui qui enseigne, qu'à celui qui apprend. Devant les questions qu'on lui pose et la nécessité d'expliquer ce qu'il comprend, l'élève va saisir immédiatement les points qui sont demeurés obscurs pour lui. Parce qu'il fait un effort actif, concret, pour communiquer son savoir, il est obligé de vérifier et de préciser ses connaissances.

3. Organisation de la classe

Les élèves étaient responsables en partie de l'organisation de leur classe, ce qui impliquait des tâches de planification et d'évaluation. Souvent, ils ont dû déterminer les horaires, décider de l'importance d'une visite à l'extérieur, choisir s'il valait mieux étudier des notions grammaticales ou des figures géométriques. Parfois même, ils décidaient de « passer un examen », choisissaient le moment et la forme de cet examen et demandaient au professeur de le préparer.

Les tâches de planification entraînent des tâches d'évaluation: on se réunit pour faire un projet, on l'exécute souvent séparément et on se regroupe pour une mise en commun au niveau des difficultés et des succès rencontrés. L'évaluation est nécessaire si l'on veut tirer profit de l'expérience et réorienter l'action, si nécessaire.

Les élèves ont donc appris qu'il est parfois important de prévoir avant d'agir si l'on ne veut pas être pris au dépourvu. Ils ont réalisé qu'il est difficile de satisfaire les besoins de chacun, qu'il faut quelquefois se montrer conciliant et qu'une décision prise en commun connaît souvent une gestation lente et pénible.

Quel que soit le moyen utilisé, l'objectif était le même: permettre à l'étudiant d'apprendre, par la réflexion sur l'expérience vécue, tout en travaillant sur un contenu scolaire.

Rôle du professeur

Différents aspects peuvent être relevés à la suite de la première étape de SESAME. Nous pourrions décrire les problèmes d'apprentissage face aux matières scolaires, dissenter sur la motivation de l'étudiant adulte, ou discuter de l'importance de l'étude de l'algèbre pour un futur mécanicien. Comme il faut choisir, nous ne voulons pas passer sous silence le rôle du professeur dans les classes d'adultes.

Avant de connaître la population, plusieurs professeurs voulaient laisser les élèves entièrement libres d'organiser la classe selon leurs besoins. Ils se voyaient au service des élèves, prêts à répondre à leurs demandes et à les aider à s'organiser. Très vite, ils ont dû adopter un rôle beaucoup plus directif car cette attitude soulevait l'anxiété des élèves et était peu efficace. Les adultes de cette population sont très dépendants, ils n'ont guère l'habitude qu'on leur demande leur opinion. Ils étaient enthousiasmés du fait qu'on veuille bien les écouter, mais ils ne savaient que dire.

Le premier rôle du professeur a été de stimuler l'étudiant et de l'inciter à participer: rôle très exigeant pour le professeur car les étudiants se décourageaient facilement et attendaient constamment son approbation.

Le professeur a aussi protégé une certaine structure à l'intérieur de la classe malgré toute la latitude laissée aux élèves. Le groupe d'étudiants s'est souvent auto-discipliné, mais ce furent parfois les étudiants eux-mêmes qui demandèrent au professeur de maintenir l'ordre.

Toutefois, les professeurs ont toujours refusé, malgré les demandes des étudiants, d'évaluer le travail selon un critère extérieur comme les « points ». À la question maintes fois posée: « est-ce bien ? », « est-ce mal ? », ils encourageaient l'étudiant à évaluer lui-même les résultats de son travail en fonction de l'objectif qu'il s'était fixé, mais ils étaient prêts à l'aider à accomplir cette difficile démarche personnelle.

Les professeurs ont rencontré chez les élèves de nombreuses difficultés face à l'apprentissage des matières scolaires. Les étudiants de cette population possèdent en général une intelligence normale, qu'on peut comparer à celle de la moyenne des gens, mais nombreux sont ceux qui n'ont pas étudié depuis cinq, dix ou même vingt ans. Plusieurs ne prennent un stylo que pour apposer leur signature de temps à autre. La concentration exigée par le travail intellectuel jointe à une certaine difficulté dans l'utilisation de données abstraites ont obligé le professeur à inventer sans cesse des moyens nouveaux pour aider les élèves à assimiler les notions nécessaires.

En guise de conclusion

Exigeante pour les professeurs, difficile à comprendre pour les élèves, cette attitude a néanmoins porté des fruits. La majorité des élèves qui étaient inscrits dans les classes SESAME se sont présentés aux examens: le taux de persévérance a été de 76%, ce qui est très élevé chez cette population. Et les résultats de recherche ont indiqué, entre autres, que les élèves avaient acquis plus de confiance en eux-mêmes, au cours des vingt-deux semaines de classe. Ce n'est qu'un début évidemment et bien des questions sont demeurées sans réponse au terme de cette première étape.

Les recherches se poursuivent et vingt professeurs sont actuellement en formation au centre coopératif SESAME •